HANGAR

EXPOSITIONS SEPTEMBRE - DECEMBRE 2023

Bruxelles 2023 © Georges Rousse

Rising Circles - Georges Rousse

8 septembre au 16 décembre 2023

Curation Hangar

Adrienne and Zion, Water Valley, Mississippi, USA, 2019 © Carolyn Drake/Magnum Photos

Close Enough - 12 women photographers of Magnum

8 septembre au 16 décembre 2023

Olivia Arthur
Myriam Boulos
Sabiha Çimen
Bieke Depoorter
Carolyn Drake
Nanna Heitmann
Susan Meiselas
Cristina de Middel
Hannah Price
Lua Ribeira
Alessandra Sanguinetti
Newsha Tavakolian

Curation de Charlotte Cotton

Relations presse France : **Catherine et Prune Philippot** - cathphilippot@relations-media.com - +33 (0) 1 40 47 63 42
Contact Hangar : **Tina Rainoldi** - tina.rainoldi@hangar.art - +32 456 26 26 83

HANGAR

Place du Châtelain 18
1050 Brussels
Belgium

hangar.art

DOSSIER DE PRESSE / 26-07-2023

Conférence de presse en présence de Georges Rousse, Bieke Depoorter et Andrea Holzerr de l'agence Magnum : **7 septembre à 11h**
Vernissage : **7 septembre de 17h à 20h30**
Ouverture de l'exposition au public : **Vendredi 8 septembre**

"If your pictures aren't good enough, you aren't close enough."
Cette phrase prononcée par Robert Capa, l'un des fondateurs de l'agence Magnum Photos en 1947, n'a rien perdu de sa légitimité, en regard des expositions que nous présentons en cette rentrée 2023.

Afin de célébrer les 75 ans de Magnum, quoi de mieux qu'une exposition consacrée à ses femmes photographes d'aujourd'hui. A travers ces 12 projets rassemblés par la curatrice Charlotte Cotton (US), sous le titre ***Close Enough*** – 12 women photographers of Magnum, on perçoit que les photographes se sont approchées au plus près de leur sujet, quelle qu'ait été la difficulté du contexte. On ne parle pas toutefois du même rapprochement que celui de Robert Capa. Dans une situation de reportage de guerre, il fallait shooter vite et au plus près, avec une grande prise de risque.
La « nouvelle perspective » évoquée par Charlotte Cotton redéfinit la notion de Close Enough de Capa : du rapprochement spatial, on passe à la rencontre humaine. Du shooter rapide, on passe au temps long de la mise en confiance pour réaliser un sujet fort et profond qui s'étend parfois sur des années. Ce que nous dit cette exposition est que la relation humaine fait partie intrinsèque de l'art de photographier. A travers ces sujets qui se déploient sur les murs du Hangar et grâce à l'objectif resserré de ces talentueuses photographes, on navigue dans des thématiques puissantes et en prise avec le monde contemporain.

A 75 ans et avec des centaines d'installations quadraturistes à son acquis, Georges Rousse n'en finit pas d'étonner. Architecte, dessinateur, plasticien, photographe, il maîtrise toute la construction de son œuvre photographique ; Georges Rousse s'est laissé inspirer par les espaces du Hangar et y a fait naître comme un « soleil ». Quand le soleil se lève au Hangar, des dizaines de cercles concentriques lui répondent. En effet, parmi les centaines d'œuvres créées par Georges Rousse aux quatre coins du monde, nous avons choisi non pas l'angle de la chronologie, de la couleur ou de la typologie des espaces, mais celui du cercle. Avec ***Rising Circles***, l'exposition balaie ainsi des dizaines d'années de travail autour du symbole le plus puissant du monde, le cercle. En plus de la lune, du soleil, de la roue de la vie, on y verra aussi l'objectif de l'appareil photo. Pour celles et ceux qui regardent l'œuvre de George Rousse, il ne s'agit pas seulement du Close Enough mais aussi de définir un seul angle de vue précis.

Delphine Dumont, directrice Hangar

Relations presse France : **Catherine et Prune Philippot** - cathphilippot@relations-media.com - +33 (0) 1 40 47 63 42
Contact Hangar : **Tina Rainoldi** - tina.rainoldi@hangar.art - +32 456 26 26 83

HANGAR

Place du Châtelain 18
1050 Brussels
Belgium

hangar.art

A plane files low over students riding a train at a funfair over the weekend. Istanbul, Turkey, 29 August 2018 © Sabiha Çimen/Magnum Photos

Close Enough - 12 women photographers of Magnum

Close Enough explore les pratiques de douze femmes photographes, émergentes ou établies. Chaque photographe raconte tant sa pratique artistique que ses réflexions sur des projets personnels de longue haleine, ses travaux en cours ou de nouveaux tournants dans sa démarche artistique. Dans cette exposition, elles s'expriment de façon très personnelle avec leur langage visuel propre créant ainsi un large spectre d'expressions de l'art de photographier.

Coïncidant avec le 75ème anniversaire de la fondation de l'agence Magnum, *Close Enough* met en lumière des femmes photographes dont les différentes visions façonnent les perspectives photographiques (actuelles) au sein de Magnum. Ensemble, elles questionnent et repoussent les frontières de l'agence, renforçant l'ancrage de Magnum dans une quête photographique témoin de l'expérience et de la survie humaines. Chacune à leur manière, les photographes participantes explorent le droit d'immortaliser, leur distance et leur implication par rapport à leurs sujets et à leurs expériences – la nécessité de s'approcher « close enough » (assez proche) comme le souhaitait le cofondateur de Magnum, Robert Capa. Avec détermination, importance et ingéniosité, chacune des photographes rend compte de sa pratique artistique en nous invitant à nous en rapprocher.
- Charlotte Cotton (USA), curatrice

© Philipp Ebeling

Olivia Arthur (UK, 1980)
In Private (2016 – 2018) + projets récents

Olivia Arthur est connue pour la profondeur de son travail photographique qui examine les identités personnelles, sociales et culturelles. Une grande partie de son œuvre a mis en lumière la vie des femmes dans des pays aussi divers que l'Arabie Saoudite, l'Inde ou des pays européens. Ses œuvres sont parues dans des publications telles que The New Yorker, Vogue et TIME magazine et ont été sélectionnées par des marques comme British Airways, Alexander McQueen et BNP Paribas.

© Myriam Boulos

Myriam Boulos (LB, 1992)
Works on Lebanon (2012 – 2022)

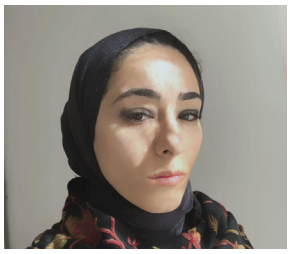
Myriam Boulos a commencé à utiliser son appareil photo à l'âge de 16 ans en s'interrogeant sur sa ville, Beyrouth, ses habitants et sa place parmi eux. Elle a obtenu un master en photographie de l'Académie Libanaise des Beaux-Arts en 2015. Myriam Boulos a participé à des expositions collectives nationales et internationales, notamment « *Infinite identities* » (Amsterdam), la 3e biennale des photographes du monde arabe (Paris) et « *C'est Beyrouth* » (Paris). Aujourd'hui, elle utilise la photographie pour explorer, défier et questionner la société. En 2021, elle a obtenu le Grand prix ISEM et a rejoint Magnum.

Relations presse France : **Catherine et Prune Philippot** - cathphilippot@relations-media.com - +33 (0) 1 40 47 63 42
Contact Hangar : **Tina Rainoldi** - tina.rainoldi@hangar.art - +32 456 26 26 83

HANGAR

Place du Châtelain 18
1050 Brussels
Belgium

hangar.art


© Sabiha Çimen/Magnum Photos

Sabiha Çimen (TR, 1986)
Hafiz (2017-2020)

_
Sabiha Çimen est une photographe autodidacte qui se concentre principalement sur la culture musulmane, la portraiture et la nature morte. Son œuvre explore l'expérience d'être une jeune femme musulmane en Turquie. Elle cherche à apporter une reconnaissance plus large aux femmes de son pays sous-représentées dans la photographie. Ses photographies ont été publiées dans la presse internationale telle que The New York Times et Vogue. Elle a reçu le prix du Fonds W. Eugene Smith ainsi que le prix Canon de photojournalisme féminin, entre autres distinctions.

© Kaat Pype

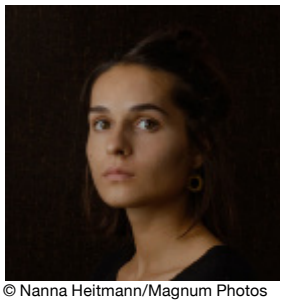
Bieke Depoorter (BE, 1986)
As It May Be (2017)

_
La relation que Bieke Depoorter entretient avec les sujets de ses photographies est le fondement de sa pratique artistique. Les rencontres fortuites sont le point de départ de son oeuvre, et c'est l'évolution naturelle de ces relations qui en dicte la nature. Elle a publié quatre ouvrages et remporté plusieurs prix et distinctions, notamment le Magnum Expression Award, le prix The Larry Sultan et le Prix Levallois.

© Carolyn Drake/Magnum Photos

Carolyn Drake (US, 1971)
Knit Club (2012-2020)

_
Carolyn Drake travaille sur des projets photographiques de longue haleine, qui cherchent à remettre en cause les récits historiques dominants et à créer des réinterprétations de la réalité. Son œuvre explore la notion de communauté et les interactions au sein de cette dernière, que ce soient des obstacles ou des connexions entre les personnes, les lieux et les façons de les percevoir. Elle a reçu une bourse Guggenheim, le Prix Lange-Taylor Prize, la résidence Lightwork et une bourse Fulbright, entre autres récompenses.


© Nanna Heitmann/Magnum Photos

Nanna Heitmann (DE, 1994)
War is Peace (2021-2022)

_
Nanna Heitmann est une photographe documentaire allemande et russe qui partage son temps entre ses deux pays. Ses photographies ont été publiées par TIME Magazine, M Le Magazine du Monde, De Volkskrant, Stern Magazine et die Zeit. Elle a également travaillé sur commande, notamment pour The New York Times, TIME Magazine, The Washington Post et Stern Magazine. Elle a reçu différents prix, dont le Prix Vogue Italie et le prix PH Museum des femmes photographes, le World Report Award et a récemment été sélectionnée par le Gomma Grant et LensCulture talents émergents.

© Meryl Levin

Susan Meiselas (US, 1948)
A Room of Their Own (2015-2017)

_
La première série photographique majeure de Susan Meiselas avait pour sujet les femmes stripteaseuses des foires rurales de Nouvelle-Angleterre (USA). Elle est principalement connue pour avoir couvert l'insurrection au Nicaragua et pour avoir documenté les problèmes de droits de l'homme en Amérique latine, dont les photographies ont été publiées dans le monde entier. Elle a été distinguée par de nombreux prix et récompenses, notamment le Prix Robert Capa Gold Medal et le Leica Award for Excellence. Elle est également présidente de la Fondation Magnum.

Relations presse France : **Catherine et Prune Philippot** - cathphilippot@relations-media.com - +33 (0) 1 40 47 63 42
Contact Hangar : **Tina Rainoldi** - tina.rainoldi@hangar.art - +32 456 26 26 83

HANGAR

Place du Châtelain 18
1050 Brussels
Belgium

hangar.art

© MP Bernardoni

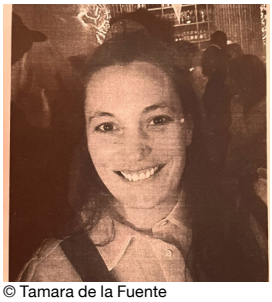
Cristina de Middel (ES, 1975)
Gentlemen's Club (2015-2022)

_
Cristina de Middel se penche la relation ambiguë de la photographie avec la vérité. En mêlant la photographie documentaire et conceptuelle, elle joue avec des reconstructions et des archétypes pour développer différents niveaux de compréhension des sujets qu'elle aborde. Outre ses projets personnels reconnus, elle a travaillé sur commande pour des clients tels que The Nobel Peace Foundation, Christian Dior, Vanity Fair US, Vogue US et le FC Barcelone.

© Hannah Price/Magnum Photos

Hannah Price (US, 1986)
City of Brotherly Love (2009-2012)

_
Hannah Price est une artiste photographe et cinéaste qui s'intéresse principalement aux relations humaines, aux politiques raciales, aux enjeux sociaux et à leur perception. Elle est diplômée du programme Yale School of Art MFA Photography. Elle est internationalement connue pour son projet *City of Brotherly Love* (2009-2012), une série de photographies d'hommes qui l'avaient sifflée dans les rues de Philadelphia.


© Tamara de la Fuente

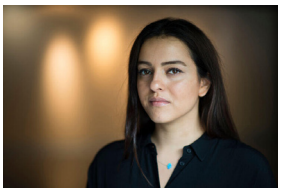
Lua Ribeira (ES, 1986)
Agony in the Garden (2022)

_
Diplômée de la Graphic Design at BAU School of Design de Barcelone en 2011, Lua Ribeira a obtenu son BA en photographie documentaire avec distinction à l'Université de South Wales en 2016. Le travail de Lua Ribeira a été récompensé à plusieurs reprises par des prix et distinctions, notamment le prix Firecracker Grant for Women in Photography et le prix Jerwood/Photoworks. Elle a également été exposée à l'international, tant en solo qu'en groupe, dans des lieux tels que l'Impressions Gallery, à Bradford, la Fotogallery Cardiff, la galerie Belfast Exposed, la Beijing International Photography Biennale et bien d'autres encore.

© Marcelo Coglitore

Alessandra Sanguinetti (US, 1968)
24-year collaboration with Guille & Belinda

_
Alessandra Sanguinetti est connue pour ses photographies lyriques, délicates, qui explorent les thèmes de la mémoire, du lieu et des transitions psychologiques de la jeunesse. Elle a obtenu une bourse de la Fondation Guggenheim et un prix de la Fondation Hasselblad. Ses photographies font partie de collections publiques et privées telles que le Museum of Modern Art (NY), le San Francisco Museum of Modern Art, le Museum of Fine Arts à Houston et le Museum of Fine Arts de Boston.


© Frank van Beek

Newsha Tavakolian (IR, 1981)
For The Sake of Calmness (2020)

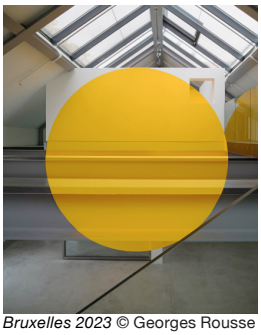
_
Newsha Tavakolian a commencé à travailler comme professionnelle pour le quotidien féminin iranien « Zan » à l'âge de 16 ans. À 18 ans, elle était la plus jeune photographe à couvrir le soulèvement étudiant de 1999. En 2002, elle a débuté sa carrière internationale, couvrant la guerre en Iraq. En 2009, Newsha Tavakolian a couvert l'élection présidentielle en Iran, qui s'est terminée dans le chaos et l'a obligée à interrompre son travail de photojournaliste pendant un temps. Elle a alors travaillé sur des projets alliant photographie documentaire sociale et pratique artistique.

Relations presse France : **Catherine et Prune Philippot** - cathphilippot@relations-media.com - +33 (0) 1 40 47 63 42
Contact Hangar : **Tina Rainoldi** - tina.rainoldi@hangar.art - +32 456 26 26 83

HANGAR

Place du Châtelain 18
1050 Brussels
Belgium

hangar.art



Bruxelles 2023 © Georges Rousse

Rising Circles - Georges Rousse

Le cercle : un « tout et rien » méditatif

Je considère les lieux abandonnés comme des ateliers nomades, étant moi-même nomade depuis l'enfance comme fils de militaire. Je le suis devenu, une fois artiste, en travaillant de lieu en lieu, de ville en ville, de pays en pays. Souvent ce sont des sites sans intérêt architectural. J'y crée mon propre espace qui devient un espace méditatif propice à la création d'une œuvre, comme un atelier éphémère.
Dans ces no man's land, loin de toute spiritualité, les déchets de l'urbanisme s'étalent devant nous. Photographier ces lieux abandonnés a toujours été au cœur de mon intérêt artistique. Dès l'enfance, vivant en zone frontalière, les blockhaus ont été mes terrains de jeux et c'est naturellement que je les ai photographiés et me suis épris de leurs espaces vacants parfois monumentaux.
Ces endroits où j'interviens ne m'appartiennent pas, je m'y introduis au prétexte d'y réaliser une œuvre mais j'aime y déambuler, fouiner à la recherche de traces du passé, d'objets incongrus arrivés on ne sait comment.
Une fois sur place, je regarde l'incidence de la lumière sur l'architecture, les coins et recoins qui pourraient inspirer et renfermer des trésors architecturaux.
Après quelque temps, une forme se définit, circulaire, avec ou sans couleur, avec ou sans matière, mais l'aquarelle que j'ai peinte auparavant me permet d'anticiper l'action de la future transformation. Ce que j'aime avant tout est la transformation de l'espace et d'en repousser les limites.

Mes voyages m'ont amené de nombreuses fois vers le Japon, sur des lieux dramatiquement offerts, après le tremblement de terre de Kobe puis plus récemment après le tsunami qui a dévasté la région de Fukushima. Mais le travail en situation dramatique n'empêche pas de comprendre et d'apprécier les différentes philosophies de ce pays. Le Japon n'est pas « l'Eldorado » dont tout le monde rêve, mais son esprit « zen » interpelle les artistes. J'ai été touché par son côté intuitif sans angélisme.
Aussi me suis-je intéressé au cercle, l'Enso, que l'on retrouve dans la calligraphie japonaise. Avec sa simplicité et ses imperfections (il est tracé à la main), il symbolise à la fois le tout et le rien, en y associant une sorte de méditation.
En Occident, nous avons perdu le sens de la calligraphie mais pas celui de la géométrie ou de l'esthétique.
Le cercle est une forme dite « parfaite » en géométrie, et sa symbolique est multiple et donne lieu à différentes interprétations. Quoiqu'il en soit le cercle suggère aussi le mouvement, la roue qui tourne.
Pour moi, photographe, c'est une représentation de l'objectif. Le cercle délimite un espace. Nos espaces architecturaux sont principalement orthogonaux, le cercle est comme la roue qui repousse la verticalité des murs.
Je me suis attaché à le définir de différentes manières lors de mes diverses pérégrinations : dessiné, en vide, en plein, suggéré, en feu…

C'est cette histoire que j'aimerais décliner à travers « *Rising Circles* ».
Georges Rousse

Relations presse France : **Catherine et Prune Philippot** - cathphilippot@relations-media.com - +33 (0) 1 40 47 63 42
Contact Hangar : **Tina Rainoldi** - tina.rainoldi@hangar.art - +32 456 26 26 83

HANGAR

Place du Châtelain 18
1050 Brussels
Belgium

hangar.art

© Georges Rousse

Georges Rousse (FR, 1947)

Georges Rousse vit et travaille à Paris.

« *Je réordonne le monde visible en un espace inédit et imprévu.*» - Georges Rousse

Depuis le Noël où Georges Rousse reçoit en cadeau le mythique Brownie Flash de Kodak, l'appareil photo ne l'a plus quitté. Alors qu'il est étudiant en médecine à Nice, Georges Rousse décide d'apprendre chez un professionnel les techniques de prise de vue et de tirage puis de créer son propre studio de photographie d'architecture. Sa passion le pousse à se consacrer entièrement à une pratique artistique de ce médium sur la trace des grands maîtres américains tels que Steichen, Stieglitz ou Ansel Adams. C'est avec la découverte du Carré noir sur fond blanc de Malevitch puis du Land Art que Georges Rousse choisit d'intervenir dans le champ photographique établissant une relation inédite de la peinture à l'espace. Il investit alors des lieux abandonnés qu'il affectionne depuis toujours pour les transformer en espace pictural et y construire une œuvre éphémère, unique, que seule la photographie restitue.

Depuis sa première exposition à Paris, à la galerie de France en 1981, Georges Rousse n'a cessé d'exposer et d'intervenir dans le monde entier (Europe, Asie, Etats-Unis, Amérique latine etc.) poursuivant ainsi son chemin artistique au-delà des modes. Ses œuvres font partie de nombreuses collections publiques et privées. Il a participé à plusieurs Biennales d'art contemporain à Paris, Venise, Sydney et a reçu de multiples bourse et prix prestigieux tels que la Villa Médicis « Hors Les Murs » à New York en 1983 ; en 1985 et 1987, la Villa Médicis à Rome ; en 1988, le prix ICP (International Center of Photography, New York) ou encore en 1992, la bourse Romain Rolland à Calcutta (Inde) ; le Grand Prix national de Photographie en 1993 à Paris (France) etc.

Artiste mondialement connu, Georges Rousse est un amoureux du Japon. Après le séisme qui a frappé Hanshin-Awaji (Kobe) en 1995, l'artiste a réalisé 8 photographies des bâtiments endommagés et a fait de ces espaces en voie de disparition une œuvre d'art, conservant à sa manière la mémoire de ces lieux. En mars 2011, il a également apporté son soutien à la région du Tohoku après la catastrophe nucléaire de Fukushima, en participant à la vente aux enchères organisée par l'ambassade de France du Japon à Paris, en faveur des régions sinistrées.

En 2008, Georges Rousse succède à Sol Lewitt en tant que membre associé de l'Académie Royale de Belgique. Il compte à son actif plus de deux cents expositions personnelles.

En établissant une relation inédite entre la peinture, l'espace et la photographie, Georges Rousse développe depuis plus de quarante ans, une œuvre forte et singulière qui déplace les frontières entre les médias traditionnels.

Relations presse France : **Catherine et Prune Philippot** - cathphilippot@relations-media.com - +33 (0) 1 40 47 63 42
Contact Hangar : **Tina Rainoldi** - tina.rainoldi@hangar.art - +32 456 26 26 83

What's ours, Beirut, Lebanon, 20 October 2019 © Myriam Boulos/ Magnum Photos

---

Al-Minya, Egypt, September 2013 © Bieke Depoorter/Magnum Photos

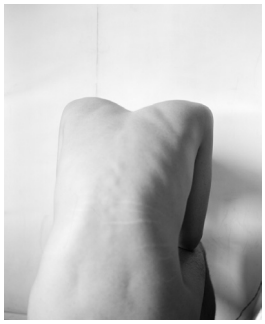
A publier avec la traduction.

Adeshina, 25, student, in a relationship. Lagos, Nigeria, *23 November 2018* © Cristina de Middel/Magnum Photos

---

Spain, 2022, From the series *Agony in the Garden* © Lua Ribeira/ Magnum Photos

---



Bombay, India, 2016 © Olivia Arthur/Magnum Photos

Relations presse France : **Catherine et Prune Philippot** - cathphilippot@relations-media.com - +33 (0) 1 40 47 63 42
Contact Hangar : **Tina Rainoldi** - tina.rainoldi@hangar.art - +32 456 26 26 83

A plane flies low over students riding a train at a funfair over the weekend. Istanbul, Turkey, 29 August 2018 © Sabiha Çimen/Magnum Photos

---

The Necklace, Buenos Aires, Argentina, 1999
© Alessandra Sanguinetti/Magnum Photos

Adrienne and Zion, Water Valley, Mississippi, USA, 2019 © Carolyn Drake/Magnum Photos

---

Ludmilla Nikolaevma lives at this bunker, constructed in the 70s during the Cold War, since 2014. Donetsk People's Republic, 2022 © Nanna Heitmann/Magnum Photos

---

A refuge in the Black Country, Dawn, Suite 7. England, 2016
© Susan Meiselas/Magnum Photos

Relations presse France : **Catherine et Prune Philippot** - cathphilippot@relations-media.com - +33 (0) 1 40 47 63 42
Contact Hangar : **Tina Rainoldi** - tina.rainoldi@hangar.art - +32 456 26 26 83

Morning commute on the Septa R5, 30th Street station, Philadelphia, Pennsylvania, USA, 2009 © Hannah Price/Magnum Photos

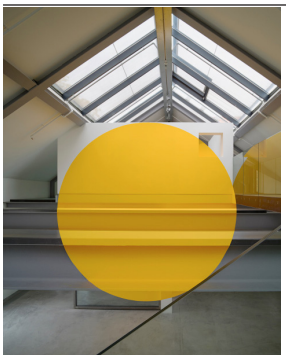
---

Still from For the Sake of Calmness, 2020 © Newsha Tavakolian/ Magnum Photos

---

Chambéry 2008 © Georges Rousse

Vitry 2007 © Georges Rousse



Bruxelles 2023 © Georges Rousse

Relations presse France : **Catherine et Prune Philippot** - cathphilippot@relations-media.com - +33 (0) 1 40 47 63 42
Contact Hangar : **Tina Rainoldi** - tina.rainoldi@hangar.art - +32 456 26 26 83